

Vous entrez en classe de première ? Il va falloir bosser en maths !

Claire Lefebvre

31 août 2025

[Au lycée, les maths reviennent au centre du jeu](#)

La nouvelle épreuve anticipée de mathématiques sera inaugurée cette année en juin par les élèves de première. Et celle-ci pourrait peser fortement dans leur dossier Parcoursup. « Comment déterminer les coordonnées du point médian M, sachant que A(2 ; -1) et B(-5 ; 3) ? » Le nez sur sa copie double, Antoine, 15 ans, tente d'appliquer la formule soufflée par son professeur. Pas facile. Les vecteurs, « ce n'est pas son truc », explique le jeune garçon, à quelques jours de sa rentrée en classe de première. Mais le lycéen n'a pas le choix. S'il veut entrer en prépa et faire une école de commerce ensuite, il doit avoir de bonnes notes en mathématiques.

Pour y parvenir, il a demandé à ses parents de lui offrir une semaine de stage de prérentrée, ainsi que des cours de soutien... Et il n'est pas le seul. Selon Naël Hamameh, directeur général des Cours Legendre, l'organisme de soutien scolaire auquel se sont adressés les parents de Nathan, ce type de demande a augmenté de 30 % cette année. Même constat chez son concurrent, Acadomia, où le nombre de stages de prérentrée a augmenté de 40 %. Quant au carnet de commandes de cours de maths à domicile, « il se remplit à toute vitesse également » pour les élèves de première, assure le patron, Philippe Coléon. « Du jamais-vu », dit-il. Nouveauté 2026

Et pour cause : cette année, pour la première fois, les élèves de classe de première n'auront pas une épreuve anticipée du bac, mais deux : le français – écrit et oral – et les mathématiques. Une nouveauté annoncée l'année dernière par l'ex-ministre de l'Éducation Anne Genetet, et passée plutôt inaperçue jusqu'à présent. Celle-ci pourrait pourtant bien donner à ces deux épreuves anticipées du bac une importante supériorité à celles passées par les élèves en fin de terminale. Contrairement à ces dernières, les épreuves anticipées de première sont en effet prises en compte dans le dossier Parcoursup, au même titre que les notes du contrôle continu. « Dans un contexte où les systèmes de notation varient énormément d'un établissement à l'autre – voire d'un professeur à Lamy, directeur adjoint d'Ipesup. Certains professeurs, sous la pression des parents ou de leur hiérarchie, ont en effet tendance à se montrer plus généreux que d'autres dans leur notation.

Et puis il y a les soupçons de triche de plus en plus pesants depuis l'arrivée de l'IA dans le quotidien des élèves. À l'arrivée, ces notes « ne veulent plus rien dire du tout », soupire un professeur de lycée. Elles mettent de plus en plus mal à l'aise les commissions d'évaluation des vœux Parcoursup. « À l'inverse, les notes obtenues lors des épreuves anticipées du bac, qui sont des épreuves nationales, notées de manière homogène sur tout le territoire », décrypte Pierre Mathiot, concepteur de la réforme du bac et ancien directeur de l'institut d'études politiques de Lille. Ce sont de véritables « juges de paix » pour les commissions, et – que ce soit à tort ou à raison – celles-ci ont tendance à les coefficienter plus fortement que le contrôle continu. Deux ans pour décider du coefficient À Sciences Po Paris, la note de l'écrit du bac de français a ainsi compté pour 60 % du total des notes en 2025. Quid de 2026 et surtout de 2027, lorsque les élèves qui auront passé l'épreuve anticipée de mathématiques seront au cœur de la compétition Parcoursup ? Le poids de la note de mathématiques doit encore être discuté collégialement, répond-on rue Saint-Guillaume. Mais le nouveau directeur de l'institution, Luis Vassy, a dès décembre 2024 « salué » la décision d'instaurer des épreuves de mathématiques anticipées. « Plus nous disposerons d'éléments objectifs à l'échelon national, [...] plus nous serons en mesure d'analyser les dossiers de manière objective », avait-il dit. Et un membre du personnel de l'école, d'enfoncer le clou : « Contrairement à une dissertation de français, un exercice de mathématiques est juste ou faux. Il n'y a pas de place à l'à-peu-près ou au subjectif. Ça en fait un élément de comparaison extrêmement précieux. »

Sciences Po n'est pas la seule institution à raisonner ainsi. BTS, licences, classes préparatoires, grandes écoles... La majorité des responsables de formation que nous avons interrogée dit attendre avec impatience de pouvoir utiliser ce paramètre dans l'évaluation des candidatures. Certes les commissions d'examens des vœux se laissent encore un peu de temps pour trancher sur l'importance précise à donner à cette note, mais elles savent déjà que celui-ci comptera « beaucoup ». Un critère « national », « objectif » et « égalitaire » « Ce sera à minima autant que le bac de français et le contrôle continu. Mais très probablement plus », fait ainsi savoir Claude Marange, président de la commission d'admission des écoles d'ingénieur Insa. Même enthousiasme à Paris II-Assas, où le patron de l'université, Stéphane Braconnier, se réjouit du caractère « national », « objectif » et « égalitaire » des notes des épreuves anticipées. Celles-ci seront examinées avec « beaucoup d'attention », y compris dans des matières a priori peu scientifiques, comme le droit, précise-t-il.

Et si vous visiez une formation littéraire, ne vous estimez pas sauvé pour autant : les professeurs d'hypokhâgne du prestigieux lycée Louis Le Grand à Paris, devraient eux aussi « scruter avec attention » les notes de l'épreuve anticipée de mathématiques. Avec une réserve tout de même : l'importance accordée à ce critère dépendra de la difficulté de l'épreuve. Si tous les candidats ont 19 ou 20/20, cette note sera un indice de plus, mais elle ne sera pas réellement discriminante. « Dans un lycée comme le nôtre, où tous les dossiers sont excellents, le français apparaît presque plus utile pour départager les candidats, qu'ils s'intéressent à des filières scientifiques, économiques ou littéraires », indique le proviseur de l'établissement parisien, Joël Bianco. Une épreuve difficile pour les élèves n'ayant pas opté pour la spécialité Sur cette question de la difficulté de l'épreuve, les professeurs ayant eu accès aux sujets 0 sont plutôt sceptiques. Selon Mélanie Guenais, maîtresse de

conférences au Laboratoire de mathématiques d'Orsay et membre de l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (ApmeP), ces derniers révèlent des épreuves « plutôt faciles » pour des élèves qui ont choisi la spécialité mathématique et qui auront quatre heures par semaine pour s'entraîner, et « difficiles » pour les élèves qui n'ont pas choisi la spécialité mathématique. L'épreuve – qui consiste en un questionnaire à choix multiple, puis en de problèmes à résoudre – semble porter sur l'ensemble des notions vues depuis la sixième, jusqu'à la fin de première. « Il y a des calculs de pourcentage, des équations, des probabilités, des fonctions linéaires et affines, des suites arithmétiques... c'est énorme ! Surtout pour un élève qui n'aime pas les mathématiques », note l'enseignante.

« Je ne vois pas comment un élève qui n'a qu'une heure et demie de cours par semaine pourra enregistrer les nouvelles notions du programme de première, tout en révisant les programmes des années précédentes », ajoute-t-elle, déplorant « comme souvent » la prime donnée à « ceux qui auront les moyens de se payer des cours de soutien et des stages pendant les vacances ». Prime à ceux qui ont les moyens de s'offrir des cours de soutien De fait, les organismes de soutien commencent à adapter leur offre et en ont fait un argument de vente. Acadomia chez qui Adèle, 15 ans, prend des cours de soutien depuis la sixième a ainsi alerté son père sur le sujet dès mars dernier. « J'étais déjà sensibilisé sur le sujet, car ma fille souhaite faire une licence de droit pour devenir avocate d'affaires et la maîtrise des mathématiques apparaît importante pour y parvenir. Mais les commerciaux m'ont convaincu de la nécessité de mettre les bouchées doubles en me parlant de cette épreuve anticipée, et de son poids dans le dossier Parcoursup », explique le père de famille, qui a offert un stage de prérentrée à sa fille et pourrait compléter avec d'autres sessions pendant les vacances d'hiver et de printemps. Un « petit cadeau » de 245 euros pour 10 heures de cours réparties sur 5 jours. « C'est un budget certes, mais je considère cela comme un investissement sur son avenir. Dans la grande compétition que constitue Parcoursup, cela peut faire la différence », dit-il. Une chose est certaine, en tout cas : il va falloir bosser ses maths.